

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa  
TÉL. : 41892  
**REDACTION**  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No 52  
TÉL. 49266  
**Directeur-Propriétaire : G. PRIMI**

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Un important discours du Chef National

### L'avenir de la Turquie est entre les mains de la jeunesse



Ankara, 4 A.A. — L'Ecole des Sciences Politiques (Mülkiye) a célébré aujourd'hui, avec grande solennité, à Cebeci, le 84<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation.

Le Président de la République, M. İsmet İnönü, a assisté à la cérémonie. Étaient présents aussi : le Président de la G.A., le Président du Conseil et ses collaborateurs, des députés, des hauts fonctionnaires, les anciens diplômés, les professeurs de l'établissement etc.

La cérémonie débuta par l'hymne de l'indépendance que les élèves chantèrent en chœur.

Le directeur de l'Ecole prononça une allocution ainsi que le doyen des « anciens élèves ». M. Ahmed İhsan Tokgöz, député d'Ordu qui, dans un langage éloquent, évoqua de vieux souvenirs de sa jeunesse.

Puis un élève de la dernière classe fit un vibrant discours auquel le Chef National a bien voulu répondre par les paroles pleines de sagesse et d'affection qui suivent :

Le Président de la République a dit :

« Camarades, Notre Ecole des Sciences politiques est l'une des précieuses institutions qui préparent tous les ans des éléments essentiels pour l'administration du pays. Alors que les autres institutions de l'enseignement fournissent aux jeunes gens qui sortent la possibilité de se livrer à une carrière libérale, ceux qui quittent cet établissement entrent au service de l'Etat dès les premiers jours de leur

sortie. Ainsi, ils consacrent leur vie à la chose publique et leurs intérêts personnels s'accroissent avec ceux du pays. C'est là un privilège et un honneur propres à cette institution.

« Camarades, vous êtes à la veille d'entrer au service d'une grande nation. Pour cette nation vous devez éprouver un amour plus fort et plus pur que l'amour traditionnel de la famille. Lorsque dans vos fonctions administratives, économiques ou financières vous serez en contact avec le peuple, vous pourrez voir alors de près sa capacité et ses désirs.

#### Notions-clés

« Nous nous efforçons dans cette institution de vous doter de fortes connaissances. Vous reconnaîtrez que nous ouvrons ainsi devant vous des horizons aussi vastes que possible, c'est que nous avons besoin de gens aux connaissances étendues. Ici, nous vous donnons les clés pour des travaux et des études ultérieurs.

« Au cours de votre tâche administrative, vous aurez l'occasion de toucher à bien des questions qui intéressent la nation. Aucun de nous n'a la prétention de vous avoir donné ici jusque dans leurs moindres détails des connaissances pour tous les sujets qui pourront se poser devant vous durant votre carrière. C'est à vous qu'il appartiendra de faire face aux besoins qui pourront surgir et que vous vous ferez un devoir de découvrir et de comprendre.

#### La tâche essentielle

« Camarades, si je touche au sujet, c'est

pour vous dire qu'en finissant vos études ici vous n'avez pas épuisé toutes les sciences ; tout au plus nous vous avons donné les notions-clés que vous pourrez développer dans l'exercice de votre emploi. Votre tâche essentielle à vous ne consiste pas seulement à faire marcher de la meilleure façon la machine qu'on place entre vos mains dans les domaines administratif, financier, économique et politique ; votre mission fondamentale réside justement dans une application judicieuse de vos connaissances, dans la découverte des mesures adéquates aux besoins nouveaux qui pourront surgir. Vous vous engagez dans une carrière qui réclame des recherches continues. Mettez-vous bien cela en tête que vous avez choisi une profession organisatrice, constructive et innovatrice. L'intelligence seule ne suffit pas pour édifier et découvrir. La contribution du savoir, de l'expérience et de l'étude sont aussi nécessaires.

#### Bien apprendre et bien appliquer

« Camarades, la confiance en vous-mêmes doit être la principale vertu agissante dès les premiers jours de votre entrée en fonction. Bien apprendre et bien appliquer avec confiance, ce que vous avez appris, voilà le principe dominant de votre état d'âme. Si vous gardez bien dans l'esprit la grande utilité de la confiance en soi, vous éviterez une exagération de cette confiance. Vos chefs vous seront toujours de bon conseil et vous traiteront avec amitié. Soyez sûrs de cela. Seulement dans la vie ce qui est difficile à digérer, sachez-le bien, ce sont les bons traitements.

« Il est facile de mener les hommes à la baguette ; pour un fonctionnaire habitué à être toujours bien traité, mériter une telle sympathie, est très difficile. Il ne faut pas que l'homme se laisse endormir par les bons traitements. C'est là le secret essentiel de l'avancement et du succès.

#### Servir la nation

Je veux dire par là qu'il ne dépend que de vous d'encourager vos chefs, par votre confiance en vous-mêmes, à vous réserver des facilités. Il faut que votre foi en vous-mêmes ne soit jamais ébranlée. La condition pour que vous puissiez être respectés dans les milieux les plus difficiles, parmi de gens plus âgés que vous, c'est, précisément, le respect de vous-mêmes.

Camarades,

Depuis le moment où vous avez décidé d'entrer à l'Ecole des Sciences politiques, vous avez admis dans vos cœurs

Voir la suite en 4<sup>me</sup> page

## Une partie des fonctions de la Sûreté publique est attribuée au commandant de l'état de siège

Ankara, 4 (De l'« İktisad ») :

Par décision du conseil des ministres et pour la durée de l'état de siège, dans les zones où il est appliqué, les pouvoirs et les tâches de la police indiqués aux articles 6, 13, 14 et 21 et au paragraphe D de l'article 8 et F de l'article 9 sont attribués au commandant de l'état de siège.

#### Pour la fixation des prix de certains articles

Le conseil des ministres a décidé la constitution d'une commission formée par les ministres des Finances, de l'Economie, de l'Agriculture et du Commerce qui sera autorisée à fixer les prix des articles d'importation et d'exportation, dans le cas où elle le jugera nécessaire et à interdire les ventes à des prix supérieurs ou inférieurs à ceux qu'elle aura ainsi établis.

Le gouvernement autorise la commission susdite, au cas où il aurait une différence entre les prix des articles sur le marché intérieur et sur le marché extérieur, à constituer, avec ce supplément de gain, un fonds auprès de la Banque Agricole. Le fonds ainsi accumulé sera utilisé de la façon que décidera la Commission de Coordination.

## Un emprunt américain à l'Angleterre La Grande-Bretagne réservera sa production d'or aux États-Unis

New-York, 5. (A.A.). — On lit dans la « New-York Herald Tribune » : M. Secles, président du bureau des gouverneurs du système de réserve fédérale, a proposé que les États-Unis accordent un emprunt de deux milliards 500 millions de dollars à la Grande-Bretagne, mais que l'Angleterre s'engage à réserver à l'Amérique la production d'or de ses colonies pendant une période de cinq ans.

Cette proposition fut présentée par M. Secles à la réunion des banquiers, des industriels et des économistes qui se tint à New-York jeudi dernier.

## L'application du « black-out » pourra être suspendue prochainement

Ankara, 4 (Da « Vatan »). — On apprend que l'application de la décision prise le 15 novembre par le Conseil des ministres concernant le « black-out », sera suspendue prochainement. D'ailleurs, cette décision avait été prise en vue d'habituer le pays à la défense passive et à être prêt à masquer toutes les lumières au moment opportun. Pour que l'application de cette décision puisse être suspendue jusqu'au moment opportun, il faut que le gouvernement puisse obtenir la conviction que, dans toutes nos villes, le « black-out », a été réalisé dans ses moindres détails et que la population a bien appris sa leçon. Pour que cette conviction s'établisse, il faut que le public ait passé son examen de façon à démontrer qu'il ne subsiste pas la moindre lacune.

Les vols qui, d'ici un ou deux jours, seront entrepris par les avions au-dessus de la ville, seront un élément qui permettra de mettre fin à l'expérience en cours. Si le résultat des observations aériennes est positif, l'application sera suspendue à brève échéance. Mais il faut pour cela que tout soit achevé un moment plus tôt.



# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

**Yeni Sabah**

## La politique turque envers les pays de l'Axe

*La politique de la Turquie à l'égard des puissances de l'Axe, écrit M. Hüseyin Cahid Yalçın, est très forte.*

Ce mot «forte» ne doit pas être entendu ici dans le sens de violence, d'hostilité. Nous voulons dire simplement une politique très juste, très droite et très facile à défendre, à tous les égards. C'est cette politique qui est la véritable source de la force de la Turquie.

Les pays de l'Axe ne peuvent avancer aucune raison plausible de se plaindre de la Turquie. A aucun moment, la Turquie n'a adopté une attitude agressive ni envers l'Allemagne ni envers l'Italie. D'ailleurs, cela n'eût pas été matériellement possible. La Turquie n'a pas songé un seul instant à attaquer l'Allemagne qui est une grande puissance européenne. Et elle n'a pas une flotte suffisante pour attaquer l'Italie. Abstraction faite de la question du Dodécanèse, nous ne voyons pas d'ailleurs de question qui puisse constituer un sérieux sujet de conflit avec l'Italie. Pour ce qui est de l'Allemagne, on ne peut même pas parler d'une pareille question.

Mais nous avons, nous, beaucoup de plaintes à formuler à l'égard de l'Allemagne et de l'Italie, et beaucoup de raisons d'inquiétude.

L'Italie, qui se proclame l'héritière de Rome et aspire à la domination de la Méditerranée tout entière, constitue un danger non seulement pour nous, mais pour tous les Etats riverains de cette mer.

Le fait que l'Allemagne, sous le nom d'espace vital, entend déborder hors de ses frontières et qu'elle entreprend aujourd'hui d'instituer un «ordre nouveau» en Europe, est un facteur qui nous oblige à demeurer éveillés et prêts à toute éventualité.

Si donc on entreprend de parler, avec bon sens et logique, de la politique de la Turquie en rapport avec celle des pays de l'Axe, nous pouvons avoir des plaintes à formuler; rien n'autorise les pays de l'Axe à se plaindre de nous.

Mais nous savons qu'en politique, il est ridicule de parler de droits. L'aurions-nous oublié que les Chefs des Etats de l'Axe se chargent de nous rappeler cette vérité.

Nous ne demandons pas autre chose que de poursuivre nos relations normales avec les Etats de l'Axe. Le jour où eux aussi en feront autant nous marcherons vers la disparition de la froideur et de l'insécurité actuelles. Nous ne demandons même pas aux Etats de l'Axe des assurances, des garanties, des pactes, etc... Car ce ne sont là qu'autant de mesures destinées à préparer la possibilité d'entretenir des relations normales. Mais le malheur est que personne n'y croit plus.

Pour que reviennent la confiance et la sécurité, il faut une longue période de bonne foi. Mais nous ne voyons aucun indice que cette ère soit proche.

Dans ces conditions, il est inutile de fonder des espoirs sur les entretiens diplomatiques réciproques. Deux Etats qui veulent vivre amis le démontrent par les actes et cela est plus efficace que les pactes les plus solennels. La politique turque ne repose sur les mots, que les faits démentent à chaque instant, mais sur les réalités. Elle est très franche et très droite. Elle ne demande pas autre chose à autrui.

**TAN**

## De bonnes nouvelles de Bulgarie

Sous ce titre, M. Falih Rifki Atay a publié dans l'«Ulus» de ce matin un article que le «Tan» reproduit en article de fond. Il

*g est dit notamment :*

Nous jugeons inutile de souligner combien heureuses sont les répercussions, sur l'opinion publique turque, des assurances pacifiques qui nous viennent de Sofia. La Bulgarie est en mesure et a la capacité de réaliser ces assurances. Tant que ceux qui ont le pouvoir en mains persévéreront dans leur intention de ne pas séparer les intérêts du pays d'avec les intérêts de la paix, le calme et la tranquillité des nations seront assurés non seulement pour une saison, mais deviendront durables.

Le ministre des Affaires étrangères, en parlant dans son discours, des relations avec la Turquie, a fait allusion à nos préparatifs de défense nationale et aux publications de certains journaux turcs.

Disons tout de suite que nous nous préparons, non pas contre la paix et la sécurité, mais contre la guerre et la menace. On ne peut même pas imaginer que ces préparatifs recèlent aucune mauvaise intention à l'égard de la Bulgarie. La Bulgarie n'est pas seulement notre voisine, elle est aussi notre amie. Nous ne découvrons pas cette amitié aujourd'hui seulement; elle est devenue une tradition du régime républicain.

Nous avons toujours considéré la sécurité des Balkans comme un même tout. Et nous n'avons jamais conçu l'utilité d'une union balkanique sans la Bulgarie ou contre la Bulgarie.

Nous avons toujours apprécié les efforts déployés par la Bulgarie en vue de réparer certaines injustices auxquelles elle a été en butte et nous n'avons jamais désespéré de les voir redressées dans la paix et par voie d'entente.

Quant aux publications de certains journaux, l'honorable ministre pourra facilement établir que la provocation n'est jamais venue des journaux turcs. Les publications de nos journaux ont toujours eu le caractère de réponses, de répliques. Nous n'avons pas manqué, lorsque l'occasion s'en est présentée, de proclamer à l'opinion publique turque que les articles qui paraissent dans certains journaux bulgares en nombre limité et qui étaient violents au point d'en être dangereux n'interprétaient pas l'opinion des chefs responsables du pays ami et de sa population. Et il en sera ainsi à l'avenir également.

Continuons à travailler pour la paix. C'est en cela qu'est le salut de nos pays et de leurs zones de sécurité. Les résultats positifs ou négatifs d'une guerre qui s'étendrait aux Balkans ne seraient à l'avantage d'aucun peuple de la péninsule. Pour les Balkaniques, il n'y a qu'un seul mot d'ordre : solidarité.

## Encore un heureux écho de Bulgarie

*Sur le même sujet, ce confrère écrit :*

D'ailleurs, en établissant des relations d'étroite amitié avec les autres Etats balkaniques, la Turquie s'est efforcée de faire preuve envers la Bulgarie de plus d'amitié qu'envers tous les autres Etats de la péninsule. Et elle l'a toujours démontré par les faits. Car la pierre angulaire de la politique européenne de la Turquie, depuis la fondation de la République, a été d'assurer à tout prix, dans les Balkans, le maintien de la paix et de la tranquillité. Et la Turquie a compris, plus que tout autre pays balkanique, que cela dépendait principalement du maintien de bons rapports avec la Bulgarie.

La preuve en est, d'ailleurs, dans le fait que la Turquie a été le seul pays balkanique qui n'avait aucun conflit territorial ou de frontière. Or, si l'on songe avec équité, on constatera que ces territoires que les Etats balkaniques ne sont pas encore parvenus à se répartir entre eux, étaient la propriété du Turc, il y a seulement un quart de siècle, et avaient vécu pendant des siècles sous l'administration turque.

Malgré cela, à l'issue des guerres balkaniques, nous avons accepté les faits (Voir la suite en 4me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### Les autos de ces messieurs

On signale certaines pratiques destinées à donner un résultat diamétralement opposé à celui visé par la commission de coordination, en introduisant le système de la circulation alternée des taxis, les numéros pairs un jour, les numéros impairs un autre, et qui est de réduire la consommation de la benzine. En effet, certaines gens, habitués à avoir leur auto particulière et qui ont dû y renoncer, ont loué au prix fort et à titre permanent les services d'un taxi. Il en résulte une réduction du nombre déjà restreint des voitures qui sont à la disposition du public. Il conviendra que la Municipalité et l'association des chauffeurs s'accordent pour exercer un contrôle strict et éviter ce genre d'abus.

### Le black-out et les autos

D'une façon générale, on ne peut qu'être satisfait de la façon dont le «black-out» a été appliqué. On constate toutefois que les phares des autos et autres véhicules motorisés circulant en notre ville n'ont pas été suffisamment masqués. Il a été décidé que les autos devront placer une feuille de gros papier noir, livré par les fabriques de la Sümerbank, à l'intérieur du verre de leur phare, en laissant seulement à découvert une fissure de huit centimètres de longueur sur un centimètre de largeur dans la partie inférieure. Les lanternes des fiacres et autres véhicules à traction animale seront masquées au moyen de papier bleu. Des poursuites seront exercées contre les chauffeurs et les cochers qui ne masqueraient pas convenablement leur lumière.

### Une initiative discutable de l'administration des trams

Nous avons signalé à plusieurs reprises les études entreprises par l'administration des tramways en vue de simplifier le système en vigueur pour la fixation du prix du parcours.

On annonce qu'elle songerait à créer

un billet unique indépendamment de la longueur du parcours. On paierait ainsi sept piastres en première classe et cinq piastres en deuxième, quelle que soit la distance parcourue. Ce système offrirait l'avantage d'éviter le paiement de centimes qui donne lieu actuellement à tant de difficultés et souvent à tant de controverses.

En revanche, la majorité des usagers qui, généralement, s'arrangent pour ne parcourir que deux sections, devront compter avec une sensible augmentation de leurs frais de tram quotidiens. Nous connaissons des gens qui, habitant Sığır par exemple, font allégrement à pied dix minutes de promenade jusqu'à Harem, pour économiser le prix d'une section.

Moyennant un supplément de 3 pstr. pour la 1ère classe et de 2 pstr. pour la seconde, on obtiendra un billet de correspondance, valable pour les divers secteurs du réseau.

Dans l'ensemble, le projet est conçu de façon à favoriser les parcours longs. En revanche, il faut s'attendre à ce que les gens dont les ressources sont restreintes renoncent à prendre le tram pour les petits parcours. Or, c'est surtout en vue de cette catégorie de courses que les transports en commun sont conçus.

Gageons que l'innovation aura mauvaise presse auprès du public.

## L'ENSEIGNEMENT

### Les horaires des écoles

La Direction de l'Enseignement est sur le point d'envoyer un rapport au ministère au sujet de l'horaire appliqué dans les écoles d'Istanbul. L'intervention du ministère sera sollicitée notamment en vue d'obtenir que les horaires des bateaux de la banlieue soient adaptés à ceux des écoles.

Une commission s'est réunie hier à la Direction de l'Enseignement en vue d'examiner les horaires des écoles ministérielles et étrangères.

# La comédie aux cent actes divers

## LES «AFFAIRES»

Le mot «cambaz» sert à désigner, en turc, à la fois les acrobates et... les marchands de chevaux. Un certain Mustafa, qui vient de comparaître devant le 1er tribunal pénal de paix de Sültanahmet, porte précisément ce surnom de Cambaz. Et il est effectivement connu pour avoir exercé activement, - sinon avec beaucoup de succès car il est sans le sou, le commerce des chevaux.

Il s'est rendu l'autre jour chez un cocher du nom de Mehmed.

— Je t'ai trouvé, lui dit-il, un client pour ta voiture; il t'offre 250 Ltqs. Par le temps qui court c'est une aubaine.

Mehmed en convint.

Tous deux partirent séance tenante pour aller trouver cet acheteur providentiel, un certain Hüsameddin, et recevoir des arrhes. Cambaz Mustafa conduisit le cocher de fiacre à Beşiktaş. Là, il lui fit prendre place dans un café, tandis que lui-même allait chercher Hüsameddin. Comme il partait, toutefois, il parut se raviser et revint en arrière.

— Il se pourrait, dit-il, que nous ayons besoin d'argent pour les formalités de vente. Donne-moi quelques livres.

Mehmed lui en donna 3, commanda un thé bien chaud et bien sucré et attendit patiemment les résultats de la démarche entreprise.

Il attendit fort longtemps. Au moment où l'établissement allait fermer ses volets, Mustafa n'était pas encore revenu!

Il fallait se rendre à l'évidence: Mehmed avait inventé toute cette histoire à seule fin d'empocher les 3 Ltqs. Il ne restait plus qu'à déposer une plainte par devant la police, ce que le malheureux voiturier a fait d'ailleurs.

Mais entretemps, Cambaz Mustafa avait entrepris d'autres «affaires».

Il avait fait la connaissance d'un marchand ambulant du nom de Mevlud. Et il lui avait tenu ce langage:

— Comment peux-tu manquer à ce point d'initiative! Les oignons se vendent à 100 paras, à Tekirdag; ici, on ne les cède pas à moins de 15 pstr. Qu'attends-tu pour aller en acheter une certaine quantité et les vendre avec 600 pour cent de bénéfice?

Mevlud n'attendait vraisemblablement que cette proposition dont il saisit tout de suite l'intérêt.

Et il fut décidé que tous deux iraient à Tekirdag faire l'acquisition d'un important stock de cette intéressante plante potagère.

Mevlud remit pour sa part 40 Ltqs. à titre d'apport personnel au capital de l'entreprise. Il fut décidé que l'on partirait le lendemain. Mais la tenue vestimentaire de Mehmed laissait par trop à désirer.

— Tu ne partiras tout de même pas ainsi fatigué, lui dit son nouvel associé; les paysans de Tekirdag ne nous prendraient pas au sérieux.

— Bah! répondit l'autre, à quoi bon consentir à des frais inutiles?

— Il n'y a pas de frais inutiles, dans le commerce, dit sentencieusement Mevlud. Et d'ailleurs, je te prêterai de nouvelles nippes. Qu'as-tu à objecter à cela?

Mehmed n'objecta rien, évidemment. On alla chez un petit tailleur d'où notre homme sortit mis comme un marchand aisé.

Seulement, le lendemain, ce fut le trop confiant Mevlud qui ne fut plus... à l'assé, quand il attendit en vain, au rendez-vous fixé, son nouvel associé. Mehmed ne vint pas et le bateau pour Tekirdag partit sans eux deux.

Après un bref interrogatoire, devant le juge de paix, Cambaz Mehmed a été incarcéré. Il n'a pas tenté de nier. Et, d'ailleurs, comment l'aurait-il pu?

## TROP DE HÂTE

Le jeune Ali, garçon dans un café des environs de Vezneciler, avait voulu traverser en courant la chaussée de Beyazid. Il s'élança à toutes jambes.

Or, deux véhicules arrivaient en sens contraire: l'autobus portant la plaque No. 3, de Çatalca, conduit par le chauffeur Fehmi, en route vers Beyazid et un taxi.

Le malheureux Ali se trouva coincé entre les deux véhicules qui le blessèrent assez grièvement. Il a été transporté à l'hôpital Cerrah paşa. Les deux chauffeurs ont été arrêtés.

## LES CLOUS

Karnik Yusufyan, convaincu d'avoir dissimulé 45 caisses de clous et qui avait affirmé ne pas en avoir, aux agents, venus à son établissement pour y faire une perquisition, a été condamné pour infraction à l'art. 32 de la loi pour la protection nationale et par application de l'art. 32 de ladite loi, à 2 ans de séjour forcé à Eskişehir et 500 Ltqs. d'amende. En outre, la marchandise qui a fait l'objet de ce procès a été saisie.



### Communiqué italien

Les attaques renouvelées des Grecs, précédées et accompagnées par l'artillerie, contenues. -- Vigoureuses contre-attaques italiennes -- action aérienne. Deux croiseurs coulés par des avions à la mer et un contre-torpilleur dans l'Atlantique, par un sous-marin.

Un communiqué part en Italie, 4 AA. -- communiqué No 180 du quartier général des forces armées italiennes :

Sur le front grec, les attaques renouvelées de nombreuses formations ennemies, avec préparation et appui de l'artillerie, ont été contrecarrées par la résistance tenace de nos troupes qui ont aussi vigoureusement contre-attaqué.

Les formations aériennes ont appuyé nos troupes, concentrant les bombardements violents notamment dans la zone à l'ouest d'Erseke. Les ports de Préviza et de Sainte-Étienne ont été attaqués avec succès par nos bombardiers.

Une de nos formations aériennes, au cours d'un combat contre une escadre d'avions PZL, en abattit six en mer dans le ciel de Tirana. Trois avions ennemis ne sont pas rentrés.

Des avions ennemis lancèrent des bombes sur Miraka et Elbassan, tuant des femmes, un enfant et un ouvrier, causant de dégâts.

Des avions-torpilleurs ont torpillé, dans la baie de la Sude (Grèce), deux navires ennemis.

En Afrique Orientale, dans la journée du 29 novembre, un croiseur ennemi ouvrit le feu sur les ouvrages de la baïe de la Sude (Grèce), causant quelques dégâts ; aucun navire n'est victime.

Le premier décembre, un de nos sous-marins a torpillé, en Atlantique, un contre-torpilleur ennemi.

M. D.L.R. -- Les avions P.Z.L. sont équipés d'appareils de construction polonaise et l'aviation grecque utilise un certain nombre.

### L'Etat bulgare se met au pas avec l'esprit du nouvel ordre

Sofia, 4. A. A. -- Le discours du ministre des Affaires étrangères M. Popoff, prononcé avec impatience, fut accueilli avec satisfaction par tous les membres de la Chambre. Après le ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Alimentation prit la parole et déclara que le ravitaillement est assuré grâce aux mesures prises par le gouvernement.

Le ministre de l'Intérieur M. Gabrovski souligna les efforts du gouvernement en vue de mettre l'Etat bulgare au pas avec les courants et idées nouveaux et l'esprit du nouvel ordre.

Ensuite la Chambre adopta la réponse au discours du trône, dans sa forme définitive. La réponse sera remise ultérieurement au roi, au cours d'une solennelle cérémonie à laquelle assisteront tous les députés.

### Communiqué allemand

L'Agence Anatolie n'ayant pas reproduit dans ses bulletins en turc et en français le communiqué officiel allemand d'hier, nous sommes au regret de ne pouvoir le publier, comme d'habitude, à cette place.

### Communiqués anglais

Les attaques allemandes contre l'Angleterre

Londres, 4. A. A. -- Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

La nuit de mardi à mercredi, l'ennemi attaqua Londres et les Midlands, et des bombes furent lâchées aussi sur divers points éloignés les uns des autres entre ces régions et les côtes.

Les attaques ne furent pas sur une grande échelle ni de longue durée et cessèrent peu après 22 heures.

Les tués et les blessés ne sont pas nombreux. Dans les Midlands, un certain nombre d'incendies furent provoqués, qui furent vite maîtrisés. Mais aucun grand incendie n'a été signalé dans la région de Londres et aucun objectif important n'y fut endommagé.

### Communiqué hellénique

#### Combats acharnés

Athènes, 4 A. A. -- Communiqué officiel du haut commandement des forces armées helléniques No 38 publié dans la soirée de mardi :

Dans le secteur de Pogradetz, les Grecs occupèrent de nouvelles hauteurs après des combats acharnés et prirent des prisonniers.

Sur le reste du front, la bataille continue avec quelques progrès pour les troupes grecques.

Nos bombardiers attaquèrent les colonies ennemies et les dépôts à l'arrière. De grands incendies éclatèrent.

Athènes, 5.-A.A.- Communiqué hellénique du 4/12 au soir :

De durs combats dans la région montagneuse à l'Ouest de Pogradetz furent couronnés de succès importants.

La réaction obstinée de l'ennemi dans la région au Nord de Préméti fut brisée à la suite de la ferme intervention de notre artillerie. Sur la zone des deux côtés de la route, l'ennemi exécuta sans succès des attaques avec des chars de combat.

Nous avons occupé Préméti. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Nous avons fait cinq cents prisonniers et capturé six cacons et un matériel abondant.

L'activité de notre aviation fut aussi très heureuse. Des reconnaissances et des bombardements ont été exécutés avec des résultats constatés efficaces sur des objectifs militaires stables et mobiles. Un avion ennemi a été abattu au cours d'un combat aérien. Tous nos avions sont rentrés intacts à leurs bases.

### Emil Jannings

interprète magistralement le rôle de ROBERT KOCH, le sauveur de l'humanité, l'homme qui sacrifia toute sa vie à la

Lutte contre la TUBERCULOSE dans le film :

## La Lutte contre la Mort

UN FILM INEDIT

Demain à partir des MATINEES au

SAKARYA

## Où en est la véritable guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne ?

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le « Tasviri Elkâr » :

Les attaques aériennes entre l'Angleterre et l'Allemagne continuent comme par le passé ; de part et d'autre, on s'efforce de détruire les lieux les plus précieux de l'adversaire, ses fabriques, ses bases aériennes et navales, ses dépôts. De ce train, dans deux ou trois ans, les grands centres industriels et les ports ne seront plus qu'un monceau de ruines.

### Construire pour détruire

L'Allemagne, considérant ce point et tenant compte du fait que la guerre sera longue, s'emploie à créer dans d'autres pays ou tout au moins dans des localités lointaines ses nouvelles industries pour la production d'avions, de sous-marins, de munitions et de tanks qui permettront de continuer la guerre.

L'Angleterre a commencé à avoir une industrie de guerre après l'entrée en vigueur de la loi sur le service militaire obligatoire, au printemps de 1939. La plupart des fabriques dont la construction avait été entreprise dans ce but n'ont commencé à fonctionner que cette année, en automne.

Quant aux Etats-Unis, ils n'ont senti cette nécessité que plus tard, en 1940, et ils ont commencé à transformer en conséquence une partie de leurs fabriques ; de nombreuses fabriques, qui étaient nécessaires, ont été créées. Aujourd'hui, les Etats-Unis ne sont même pas en mesure de produire 1.000 avions par mois.

### Paroles de M. Churchill

Les points suivants attirent l'attention dans le discours prononcé le 9 novembre par le président du Conseil anglais :

1. -- Il y a encore un long chemin à parcourir entre l'existence d'aujourd'hui et la victoire finale ; l'Angleterre démontrera au monde sa volonté et son courage en parcourant cette voie.

2. -- Les fabriques qui ont été créées au commencement de la guerre ou immédiatement avant son explosion ne commencent que maintenant à donner leurs fruits. En attendant que l'industrie de guerre atteigne son niveau le plus élevé, il faut déployer encore beaucoup d'efforts.

3. -- La marine dont la reconstruction a été commencée au début de la guerre et qui est constamment en service, doit être renforcée par des centaines d'unités.

4. -- Pendant ce laps de temps, l'armée doit être outillée et entraînée, de façon à faire une arme offensive.

5. -- Toujours pendant ce même laps de temps, la supériorité aérienne sera acquise.

On voit donc que le gouvernement britannique est pleinement pénétré de la difficulté et de la longueur de la tâche à accomplir ainsi que de la nécessité de

travailler avec ardeur.

### Guerre d'anéantissement

La véritable guerre entre l'Angleterre et l'Allemagne a pris l'aspect aujourd'hui d'une lutte technique et d'une guerre d'anéantissement. Seulement, cette guerre d'anéantissement ne revêt pas la forme que nous connaissons. On entendait, par ce mot, une bataille violente, livrée au moyen de forces importantes préparées dans ce but, aboutissant à l'écrasement de l'adversaire au point de le mettre dans l'impossibilité d'occuper ailleurs de nouvelles positions de défense ou de livrer une nouvelle bataille. Le plus récent exemple, à cet égard, est celui de la bataille de 45 jours qui s'est déroulée, du 10 mai au 25 juin, sur le front de Belgique, de Flandre et de France. La guerre d'anéantissement que mènent actuellement l'Angleterre et l'Allemagne est la guerre totale au moyen des avions et des sous-marins.

### Le véritable problème : durer

Cette oeuvre d'anéantissement ne saurait être achevée en une, cinq ou dix mille incursions ou batailles aériennes. Il s'agit de voir quel est celui des deux adversaires qui pourra durer, qui pourra produire à jet continu des avions et des sous-marins, qui obtiendra et maintiendra cette supériorité.

Cette supériorité pourra-t-elle assurer la victoire finale ? Ce point est douteux. Car la supériorité en avions et en sous-marins ne signifie pas la maîtrise ni de l'air ni de la mer. Si l'un des adversaires conserve encore un seul avion ou un seul sous-marin, il pourra encore s'en servir pour attaquer.

L'Angleterre s'emploie à intensifier le rythme et à accroître le volume de sa production. Elle tâche de profiter des fabriques du Canada, de l'Australie et des Etats-Unis d'Amérique.

Quant à l'Allemagne, elle s'efforce, par ses attaques aériennes, d'empêcher ce travail de l'Angleterre ; d'autre part, elle fait tout ce qu'elle peut pour arrêter le ravitaillement de l'Angleterre et de sa population de près de 48 millions d'habitants. Et tout cela contribue à faire durer la guerre...

### Sous la gare de Yenikapi...

A chaque averse un peu forte, été comme hiver, le passage sous le pont de la station du chemin de fer à Yenikapi est inondé de façon que les voyageurs qui veulent prendre le train en cet endroit ou les habitants des quartiers du littoral qui désirent se rendre vers Aksaray sont littéralement obligés de se faire porter à dos d'homme.

L'administration des Chemins de fer a maintes fois invité la Municipalité à prendre les mesures techniques qui s'imposent, pour remédier à cet état de choses ; la Municipalité répond qu'aux termes du cahier des charges de l'administration susdite c'est à celle-ci qu'il incombe de pourvoir au nécessaire.

A la suite des pluies de ces jours derniers, la question a revêtu une actualité sinon précisément brûlante, puisqu'il s'agit surtout d'humidité, singulièrement impérieuse. Et il serait temps que les deux administrations intéressées s'accordent pour la régler.



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.646

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

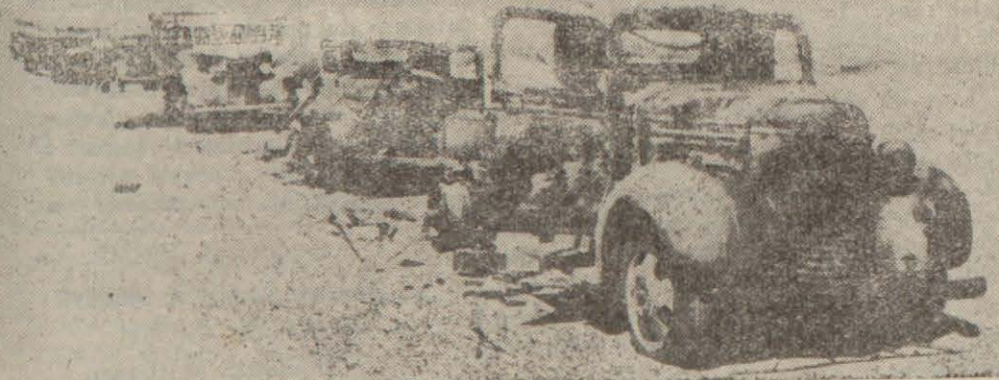
Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE



Débris d'une colonne d'autos anglaises détruite par les Italiens à la frontière entre l'Egypte et la Libye



# Vie Economique et Financière

## Nos exportations d'hier

Les exportations effectuées hier d'Istanbul aux différents pays se sont élevées à deux cent mille livres.

La plus grande partie de ces expéditions ont été faites à destination de la Hongrie et de la Suisse ; il a été notamment exporté à ce pays deux millions de kilos d'orge.

Il sera expédié aujourd'hui mille kilos de coton en Roumanie.

## Samsun, centre commercial

M. Kandemir, qui a fait pour le compte du « Tasviri Efkar » un intéressant reportage dans les vilayets de l'Est, souligne combien urgent et impérieux est le besoin d'un port à Samsun.

### Dix millions

« Mais, écrit-il, il faudrait 10 millions de Litrs. pour échapper aux fureurs de la mer Noire... Evidemment, ce n'est pas énorme. Et même, à condition de travailler de façon systématique, de répartir l'effort sur un certain nombre d'années, il ne serait pas malaisé de se procurer les 30 millions qui seraient nécessaires pour créer là-bas un port aménagé de façon parfaite.

Mais il est évident qu'en pleine guerre, on ne peut guère entreprendre des travaux d'une pareille envergure. Force est donc d'attendre le retour de la paix...

### Trois ports

Pour le moment, il n'y a, en mer Noire, que trois ports : juin, juillet et août. Dès septembre et jusqu'en mai, on n'a plus guère de sécurité véritable en mer Noire. Lors même que le ciel est serein et la mer calme, on ne peut s'empêcher de se demander : Qu'en serait-il dans cinq minutes ?

Un point intéressant à noter : toutes les embarcations qui assurent le service du port, à Samsun comme Trabzon, sont entièrement motorisées.

Dès que l'on met le pied en ville on ressent un soulagement. Ici, on ne se

trouve pas dans une sorte d'impasse, de voie sans issue, comme à Giresun, à Sinop, à Ordu et même à Trabzon ; la ville est reliée par la voie ferrée non seulement au reste de la Turquie, mais au monde entier.

## Un centre d'affaires

Et pourtant, dans les rues droites et unies de Samsun, dans ses grands magasins, vous discernerez une ombre ; même les figures rieuses ont une certaine fatigue et une certaine inquiétude. Car Samsun n'est pas une ville, c'est un marché.

Ce n'est pas, comme les autres ports de la mer Noire, une ville tranquille qui se contente de vendre ses noisettes, son huile ou ses planches ; c'est devenu, surtout depuis que la voie ferrée est arrivée jusqu'ici, un grand centre d'affaires avec sa fièvre, son mouvement continu, le débouché d'un vaste hinterland.

## Le nouvel attaché commercial yougoslave

M. Miron Rybar, délégué yougoslave près le Bureau turco-yougoslave de l'opium, vient d'être nommé attaché commercial de Yougoslavie en Turquie.

Son siège se trouvera à Istanbul, mais ses attributions s'étendront également, au même titre, à la Syrie, à l'Irak et à l'Iran. Il conserve, en même temps, comme par le passé, ses fonctions de délégué yougoslave près le Bureau yougoslave pour l'exportation de l'opium brut.

ETRANGER

## Une mission économique roumaine en Italie

Rome, 4 A.A. — Stefani. — Une délégation économique bulgare va se rendre bientôt à Rome où elle aura des entretiens en vue de modifier les contingents des produits échangés entre les deux pays, selon les possibilités et les exigences.

## La Roumanie reconnaît le Mandchoukouo

Tokio, 4. A. A. — Stefani. — On annonce que la Roumanie vient de reconnaître le Mandchoukouo.

## Le port d'armes interdit en Roumanie

Bucarest, 4. A. A. — Havas.

Une ordonnance gouvernementale invite les particuliers à déposer leurs armes et leurs munitions dans le délai de trois jours.

Les contraventions seront sanctionnées par des peines allant de 6 mois de prison à 5 ans de travaux forcés, de plus les biens des contrevenants seront confisqués. Le chef du mouvement légionnaire Horia Sima a communiqué que cette ordonnance s'applique aux Gardes de fer comme à tous les Roumains.

On arrêta de nombreux individus auteurs des excès de ces derniers jours ; on exécuta les assassins du professeur Jorga et de Modreano, parmi eux se trouvait le chef de la police de Ploesti.

## Le voyage d'inspection de M. Roosevelt

## Il se rendra également en Jamaïque

New-York, 4. A. A. — M. Roosevelt est parti par train spécial à Miami et s'est rendu à bord du croiseur « Tascalo » pour son voyage d'inspection dans la mer des Caraïbes. Il sera absent de Washington, selon toute probabilité, jusqu'au 16 décembre. L'inspection des bases stratégiques s'étendra probablement jusqu'à Kingston en Jamaïque.

## La presse turque de ce matin

(Suite de la 2me page)

accomplis en toute sincérité, si douloureux que cela put être pour nous. Et nous avons renoncé à formuler aucune revendication territoriale afin de ne pas troubler désormais la paix et la tranquillité des Balkans.

... Pour autant que nous sachions, les journaux turcs n'ont jamais attaqué la Bulgarie de but en blanc. Et si, de temps à autre, ils sont obligés de se livrer à des publications un peu fortes, cela est dû aux écrits sans mesure ni réserve de certains journaux bulgares. Quand, par exemple, tout récemment, les journaux bulgares ont parlé « du rêve d'Edirne », nos journaux leur ont donné la réponse convenable. Et nous avons répondu, pour notre part : Que diriez-vous si nous « rêvions » de Philippople ?

Mais à l'époque où nous vivons, on ne peut pas perdre son temps en rêves, en illusions. L'essentiel, c'est que les Etats balkaniques, évitant de se faire les instruments des grandes puissances, sachent régler entre eux leurs intérêts vitaux.

## IKDAM Sabah Postasi

## Les assurances de paix de la Bulgarie

M. Abidin Dayer analyse minutieusement le discours de M. Popoff. Et il conclut en ces termes :

Ainsi que nous l'avons toujours dit, la guerre ne saurait assurer aucun avantage à la Bulgarie. Il n'est pas certain qu'avec l'Axe, elle puisse descendre jusqu'à l'Égée. Cela lui serait-il possible, qu'elle devrait payer cet avantage de son indépendance. Et elle ne gagnerait pas au change.

Nous souhaitons du fond du cœur, dans l'intérêt de nos voisins comme dans celui des Balkans, que le gouvernement bulgare réussisse dans son effort tendant à éviter à la Bulgarie la catastrophe de la guerre. La Turquie n'épargnera rien pour la réussite de cet effort. Et parce que le discours de M. Popoff contient des assurances formelles au sujet du désir de paix de la Bulgarie il ne peut qu'être accueilli avec satisfaction par nous.

## La Vie Sportive

### YACHTING

## Les succès de la voile "Zadro" à Istanbul

Les yachtsmen d'Istanbul ont toujours usé, suivant une ancienne tradition, de voiles de Londres ou de Hambourg. Il y a deux ans, nous avons vu apparaître ici pour la première fois des voiles italiennes, de la maison « Ernesto Zadro e Figlio » qui est spécialisée dans cette branche. Elles se sont brillamment affirmées tout de suite.

En 1939, le « sharp » de M. Aldo Campaner s'est adjugé le premier prix pour sa catégorie lors du championnat d'Istanbul. Au cours de cette épreuve, la voile italienne était représentée par cette seule unité, sur 12 concurrents.

En 1940, les voiles Zadro ont participé aux épreuves suivantes :

Championnat d'Istanbul (16 concurrents) de la Marmara amateurs.

Lors du championnat d'Istanbul, elle s'est placée au second et au troisième rang ; un accident — la rupture du baupré — l'empêcha d'obtenir aussi le premier rang. Le propriétaire et capitaine de l'embarcation qui s'est classée première est M. Mahmut Bir.

Lors du championnat de la Marmara, la voile Zadro était représentée par deux embarcations dont l'une appartenait à M. Mahmut Bir a remporté le premier prix ; le second a été obtenu par une voile allemande et le troisième par une voile Zadro.

C'est encore une voile Zadro qui a remporté le 1er et le 4ème prix des amateurs.

## LA BOURSE

Ankara, 4 Décembre 1940

(Cours informatifs)

Banque Centrale

### CHEQUES

	Change	Fermement
Londres	1 Sterling	132.00
New-York	100 Dollars	29.68
Paris	100 Francs	0.99
Milan	100 Lires	1.62
Genève	100 Fr.Suisses	13.00
Amsterdam	100 Florins	26.50
Berlin	100 Reichsmark	0.60
Bruxelles	100 Belgas	3.10
Athènes	100 Drachmes	31.15
Sofia	100 Levas	31.00
Madrid	100 Pesetas	
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	
Bucarest	100 Leis	
Belgrade	100 Dinars	
Yokohama	100 Yens	
Stockholm	100 Cour.B.	

## Les relations turco-bulgares

## L'exposé de M. Popoff

Sofia, 4. (A.A.). — L'Agence bulgare communique :

Voici le texte intégral du passage relatif à la Turquie du discours du ministre des Affaires étrangères M. Popoff.

Avec notre voisine la Turquie, nos relations se maintiennent et se développent dans l'esprit de conciliation et d'arbitrage, neutralité, de conciliation et d'amitié existant entre les deux pays. Il est vrai, comme il fut relevé ici, par certains orateurs, que dans la presse turque paraissent souvent des écrits qui peuvent jeter de l'ombre sur nos relations de bon voisinage. Cependant je ne crois pas exagérer en disant que les relations entre les deux gouvernements sont basées sur le respect mutuel et l'amitié. Concernant les préparatifs militaires en Thrace turque, le gouvernement turc nous assure que plusieurs reprises qu'ils n'ont qu'un caractère défensif. Nous reçoivons de nouveau dernièrement des assurances pareilles et nous sommes convaincus que les relations de bon voisinage continueront à se développer et à se raffermir.

Lire en 2me page, sous notre rubrique habituelle, les commentaires inspirés à la presse turque par le discours du ministre bulgare.

## Les embarcations appartenant des Juifs réquisitionnées en Roumanie

Bucarest, 5. A. A. — Stefani.

Tous les navires et toutes les embarcations ainsi que tout autre moyen de navigation appartenant à des Juifs deviendront propriété de l'Etat. Tous les magasins de vente en gros ou en détail appartenant à des Aryens devront porter un écriteau avec l'inscription « magasin roumain » pour ne pas être confondus avec les magasins juifs.

## Nouveaux grades dans la marine soviétique

Moscou, 5.-A.A.- Stefani. — Le commissaire du peuple à la marine, l'amiral Kuznetsov, introduit de nouveaux grades pour les équipages et les officiers de la flotte, semblables à ceux récemment introduits dans l'armée de terre. Des grades en or seront portés par les marins qui renouvelleront leur période militaire.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Negriyat Müdürü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.